

Première expérience de l'Ecole Inclusive à **l'italienne**, en Sicile, à Palerme, à l'ICS « Padre Pino Puglisi » *du lundi 4 mars au vendredi 8 mars 2024*

Notre projet Erasmus <i>p.2</i>	Quelques clés de compréhension du système éducatif italien <i>p.4</i>	Une immersion à l'ICS « Padre Pino Puglisi » de Palermo <i>p.6</i>
L'oral comme modalité d'apprentissage pour tous <i>p.8</i>	 L'église Saint-Jean des Ermites est l'un des plus beaux monuments de Palerme. Il se dresse sur le site d'un ancien monastère que les Arabes ont détruit et remplacé par une mosquée.	Les gestes professionnels au service de tous les élèves dans un établissement de Palerme <i>p.10</i>
La scolarisation des élèves BES <i>p.12</i>	De l'interpellation à la réflexion <i>p.14</i>	En conclusion <i>p.16</i>



De l'idée d'un projet Erasmus...

L'Ecole Inclusive, un vrai défi dans nos pratiques ! Actrices de cette Ecole Inclusive à différents niveaux, nous nous questionnons sur les pratiques dans les autres pays. Comment font les enseignants ? Ont-ils des pratiques et des outils différents ? Comment font-ils en classe pour gérer l'hétérogénéité des groupes et répondre aux besoins individuels ? Qui sont ces élèves BES ?

Ce n'est plus seulement une idée mais c'est concret, nous partirons en Erasmus. Nous devons choisir un pays et trouver un contact. Nous sommes en début d'année scolaire, nous avons le temps. Le pays qui nous semble pouvoir répondre à nos questions est l'Italie, entre autres pour la scolarisation de tous les élèves BEP au sein du système éducatif général.

Aucune de nous deux ne connaît un contact, mais d'échange en échange, un collègue CPC nous donne le nom d'un de ses contacts à Palerme. Ça y est, nous avons un pied dans le projet, nous allons pouvoir observer et nous inspirer de nouvelles pratiques.

Sauf que nous n'avions pas pris la mesure du temps de l'interconnaissance par mail puis en visio jusqu'aux démarches administratives. Cela s'est fait au dernier moment mais c'est acté : vol et logement réservés, emploi du temps construit par l'établissement, nous serons en observation du 4 au 8 mars 2024 à Palerme, en Sicile au sein de l'établissement « Padre Pino Puglisi ».



... à l'anticipation de ce voyage d'étude pour accroître nos compétences d'enseignantes spécialisées et de formatrices dans le domaine de l'Ecole Inclusive.

Ça y est, le lieu est défini, les signatures sont faites, l'emploi du temps est finalisé, nous sommes à 3 semaines du départ et nous nous posons de nouvelles questions. Qu'allons-nous observer ? Que voulons-nous observer ? Quelles modalités de recueils allons-nous choisir ? Comment allons-nous communiquer sur place ?

Nous décidons donc de construire une grille d'observation en identifiant 4 parties : les acteurs, l'organisation, les outils et les postures de l'Ecole Italienne en général et de l'Ecole Inclusive en particulier. Nous anticipons également une liste de questions que nous attribuons à 4 groupes : le personnel encadrant, les enseignants non spécialisés, les enseignants spécialisés et les élèves. Nous compléterons nos idées anticipatives par des lectures sur le sujet afin de croiser les lectures et nos observations puis quelques informations culturelles également sur Palerme et la Sicile, l'Histoire en général et l'histoire locale ayant souvent un lien avec le système éducatif d'un pays.

Concrètement sur place : du prescrit au réalisé.

Ce voyage n'a été que surprises en surprises tant dans l'accueil de tous, dans les relations humaines, dans les observations, dans les établissements, dans les découvertes culturelles que dans la nourriture ! Notre anticipation a-t-elle permis une efficience de notre observation et analyse ?

Comme pour chaque séance prévue d'un enseignant, pour chaque formation préparée, cela ne s'est pas tout à fait passé comme prévu. Notre anticipation nous avait permis de penser nos focales d'observation, nos critères d'évaluation de ce projet et les adaptations aux changements, nous n'avions pas anticipé le fait que cette expérience dépasse nos attentes.

Le recueil de données prévu nous a permis de garder trace de notre vécu, de s'assurer au fil des jours que nous avons bien posé toutes les questions que nous avons anticipées et de n'oublier aucun thème que nous voulions aborder. Pour exemple, nous nous sommes rendus compte le mercredi que nous n'avions pas abordé le thème du parcours de scolarisation et du parcours avenir des élèves, Mariella a alors organisé une rencontre le jeudi avec le professeur EPS en charge de ce sujet au sein de l'établissement. Elle était également présente pour faciliter la compréhension en traduisant.

Des siciliens et siciliennes, des palermitains et palermitaines qui aiment accueillir et rencontrer de nouvelles personnes. Un accueil chaleureux et des collègues dévouées pour que nous soyons au mieux, pour exemple, elles se sont relayées pour venir nous chercher et nous ramener chaque jour à notre logement.



Que de surprises !

Malgré toute l'anticipation, nous sommes allées de surprise en surprise dès les premières minutes. Afin de dépasser ce stade et de pouvoir garder trace et construire une analyse distanciée, nous avons décidé le lundi soir de construire une autre grille d'observation complémentaire aux prises de notes sur place : remplir chaque soir un rapport d'étonnement. Et c'est ce moment de rédaction quotidien, d'échanges constructifs à partir de nos ressentis qui nous a le plus permis d'appréhender le système éducatif et l'école inclusive à l'ICS « Padre Pino Puglisi » et ainsi d'analyser nos observations pour nous « décoller » des surprises et différences.

Par jour emploi du temps (sous forme de rapport d'étonnement)

Ce à quoi je m'attendais/qui correspond à mes attentes

Ce qui me surprend positivement/qui dépasse mes attentes

Ce qui me questionne, que je ne comprends pas/qui est en deçà de mes attentes

Quelques clés de compréhension du système éducatif italien et de l'école inclusive à l'italienne.

Les nombreux et riches échanges formels et informels nous ont donné des clés de compréhension du système éducatif italien. Équité, égalité ou inégalité ? Tous pour un ou un pour tous ?

Une école obligatoire

L'école est obligatoire de 6 à 16 ans sous condition d'obtenir la « licenza media » (examen de fin de la « scuola media », fin du collège), sinon les élèves restent en instruction obligatoire jusqu'à 18 ans.

Les enfants peuvent être accueillis partir de trois ans à l'école maternelle « la scuola dell'Infanzia » pour développer leur socialisation, leur autonomie et leur créativité.

L'instruction débute par l'école primaire « scuola primaria » pour cinq ans. Ensuite le collège « scuola secondaria di primo grado » se déroule sur trois ans.

Le temps scolaire se déroule sur cinq jours de 8h à 14h avec une pause de 30 minutes.

Une école majoritairement publique

Plus de 80% des établissements italiens sont publics. L'école publique est laïque, mais une heure d'enseignement hebdomadaire religieux est

dispensé. Chaque établissement peut choisir entre l'enseignement de la religion catholique ou un enseignement alternatif sur des questions de valeurs morales ou encore des études supervisées ou en autonomie. Le crucifix est toujours présent dans les classes mais peut être enlevé. A l'ICS Padre Pino Puglisi di Palermo, la religion catholique est enseignée mais les élèves d'une autre religion peuvent faire une activité en autonomie pendant ce temps.

Des établissements autonomes

Suite au décret constitutionnel de 1999, les établissements scolaires ont été dotés d'une autonomie en matière de didactique et d'organisation.

Les établissements ont donc la possibilité de choisir librement les parcours à mettre en œuvre pour atteindre leurs objectifs. Cette flexibilité doit permettre d'ouvrir les écoles sur leur territoire. Un conseil d'administration est dirigé par le chef d'établissement et est constitué de personnels administratifs, d'enseignants et de parents ainsi que de représentants des pouvoirs locaux.

Si les programmes sont nationaux, les établissements peuvent les aménager en partie pour répondre aux besoins spécifiques des élèves. L'examen de fin de collège (« licenza media ») est cadré par des textes nationaux mais est élaboré par l'équipe enseignante du collège qui peut l'adapter au niveau des élèves.

Pour ces raisons, M. Bucherri, le directeur adjoint, a longuement insisté sur : « L'ICS Padre Pino Puglisi » est un établissement de ce quartier, à Palermo, en Sicile, en Italie. Il n'est pas représentatif de l'ensemble du système éducatif italien.



Hall d'accueil du collège « Padre Pino Puglisi »



Hall d'accueil de l'école primaire « Alpi »



Le Tee-shirt porté par les élèves de l'école primaire de Bixio

Un financement à diverses échelles

L'État italien finance les salaires des professeurs (ordinaires ou spécialisés) en fonction du nombre d'élèves inscrits.

La région subventionne les besoins relatifs aux élèves en situation de handicap.

La ville prend en charge l'entretien des bâtiments.

Des fonds européens peuvent être alloués pour financer des projets.

Les familles peuvent être sollicitées. Dans l'exemple de l'établissement ICS Padre Pino Puglisi di Palermo, il est demandé 10 euros pour l'année par enfant.

La question des élèves BES

L'Italie a été le premier pays au Monde, en 1971, à admettre les élèves handicapés dans les classes ordinaires et à fermer les écoles spécialisées. Le concept de BES «Bisogno Educativo Speciale» (élèves à besoins particuliers) a été introduit par la loi de 2012. La loi de 2017 «Buona scuola» renforce le développement de l'école inclusive avec notamment l'obligation pour chaque élève BES de bénéficier d'un PEI «Piano Educativo Individualizzato», plan éducatif individualisé.

C'est l'hôpital qui identifie les élèves BES et notifie les aides : nombre d'heures de scolarisation, nombre d'heures d'accompagnement par un enseignant spécialisé, soins, etc. Une réunion multicatégorielle (la famille, les professionnels de l'éducation, les professionnels du médico-social) a lieu une fois par an pour chaque élève BES. C'est le GLHO «Gruppo di Lavoro per l'Handicap Operativo», groupe de travail opérationnel qui définit les actions concrètes pour l'organisation de la vie de l'enfant.

Enseignant ordinaire et enseignant spécialisé

Tous les enseignants sont formés à l'université avec comme un des axes forts de formation obligatoire: l'inclusion scolaire. Les professeurs titulaires peuvent par la suite suivre une année supplémentaire de formation pour obtenir un certificat et devenir enseignant spécialisé «professore di sostegno». Un enseignant spécialisé a pour mission d'accompagner de façon individualisé les élèves BES au sein de leur classe ordinaire en fonction de nombre d'heures définies dans le PEI.



Du matériel construit par une enseignante spécialisée pour une élève déficiente auditive à la suite de la visite dans un musée

Et après le collège ?

Après les trois années de collège et l'obtention de la «licenza media», les élèves peuvent choisir entre trois parcours :

- un parcours de trois ans au sein d'un centre régional d'instruction professionnelle,
- un parcours de cinq ans au sein d'un institut technique,
- un parcours de cinq ans au sein d'un lycée (classique, scientifique, linguistique ou artistique).

Les élèves BES de l'ICS Padre Pino Puglisi vont davantage au lycée accompagnés d'un professeur de soutien qu'en enseignement professionnel. A la fin du lycée, ils passent un examen aménagé. Certains élèves à handicap lourd continuent l'instruction à domicile.

Une immersion à l'ICS « Padre Pino Puglisi » de Palermo

Des premiers échanges par mail aux nombreuses rencontres au sein de cet établissement qui nous a accueilli à bras ouverts : une découverte mutuelle et la construction commune d'une relation de confiance. Le hasard des rencontres ou des préoccupations communes ?

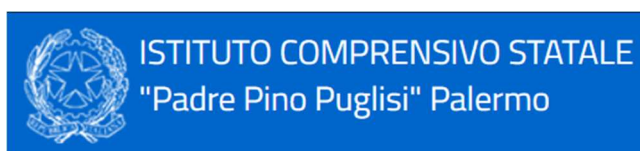
Deux coordonnatrices italiennes pour notre projet ERASMUS+

Francesca Cassaro et Mariella Dimaggio ont été nos premières interlocutrices et les merveilleuses organisatrices de notre mobilité. Après plusieurs échanges de mails, nos premiers sourires ont pu être échangés lors d'une visio. Notre rencontre de visu le 4 mars à Palermo a été un réel bonheur et nos relations n'ont fait que se renforcer au fil de la semaine et de nos nombreux et riches échanges.

La réciprocité de la découverte de nos milieux de vie tant professionnels que personnels ont été un enrichissement pour nous toutes. Jusqu'au dernier jour, nous avons été étonnées des différences de fonctionnement du système scolaire entre nos pays et plus précisément entre nos établissements. Nous avons formulé le souhait commun de poursuivre notre relation après le séjour et nous espérons pouvoir organiser un projet ERASMUS avec des élèves.

Une direction commune

L'institut d'apprentissage d'État (ICS) « Padre Pino Puglisi » di Palermo se compose d'un collège, de trois écoles élémentaires et de deux maternelles. La direction de l'établissement est effectuée par la présidente Mme Randazzo et son premier adjoint M. Buccheri. Ils sont secondés par une équipe administrative et par une référente de direction dans chacune des écoles maternelles et élémentaires.



Scuola dell'Infanzia
« Nino Bixio »

Scuola dell'infanzia
« Corrao »



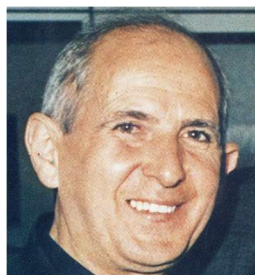
Scuola secondaria di primo grado
« Padre Pino Puglisi »

Scuola Primaria « Illaria Alpi »

Scuola dell'infanzia
« Nino Bixio »

Scuola Primaria
« Nino Bixio »

« Padre Pino Puglisi », un nom d'établissement hautement symbolique



Giuseppe Puglisi, surnommé Pino est un prêtre catholique né en 1937 à Palermo, assassiné par la mafia dans cette même ville le 15 septembre 1993. Il a été engagé dans de nombreux mouvements de défense des droits sociaux des plus pauvres. Il a particulièrement œuvré pour les jeunes et notamment leur droit à la scolarisation dans des quartiers difficiles comme celui du collège « Padre Pino Puglisi ». Reconnu martyr par l'Église catholique, il est vénéré comme bienheureux.

De l'emploi du temps programmé ... aux moments informels (trop) riches

La découverte de chacun des sites a été d'une richesse inestimable et nous a permis de mieux comprendre le contexte de l'établissement et les enjeux de l'école inclusive. Nous avons pu découvrir chacune des écoles maternelles et élémentaires sur quelques heures ou une demi-journée. Notre venue était à chaque fois organisée et attendue. Quant au collège, nous y avons passé deux journées et demies passionnantes.

L'équipe dirigeante de
l'ICS P. P. Puglisi

Nos deux
coordonnatrices

Des professeurs du
second degré

Des classes du
second degré

Des classes du
premier degré

Des professeurs du
premier degré

Qui ?

Des professeurs
spécialisés du second
degré

Des couloirs

Où ?

Les salles des
maîtres

Des professeurs
spécialisés du
premier degré

Des élèves

Le bureau du
Principal adjoint

Les voitures

Réunions avec
l'équipe dirigeante

Observations dans
des classes

Visite du collège et
des cinq écoles

Comment ?

Échanges pendant et
après les observations
dans les classes

Rencontres organisées :
- avec des professeurs
spécialisés
- avec le coordonnateur du
parcours avenir

Discussions spontanées
en salles des maîtres, lors
des nombreux et
délicieux goûters et
repas, lors des trajets en
voiture, dans les
couloirs, ...

Quoi ?

Le système éducatif italien

**La politique de l'école inclusive en Italie et
plus largement de l'inclusion**

Le contexte économique et social du quartier
et de la ville

**Le cadre de travail et le règlement de
l'établissement**

Le parcours scolaire des élèves

Les élèves BES

La formation des enseignants ordinaires et
spécialisés

**Les conditions de travail des équipes
pédagogiques**

Le travail des enseignants spécialisés

La relation aux élèves

La relation aux familles

**La collaboration entre enseignants et avec
l'équipe administrative**

La co-intervention

La question du bien-être des élèves

L'égalité fille/garçon

Les différences

L'utilisation du numérique

La place de l'oral

La culture sicilienne et sa gastronomie



L'oral comme modalité d'apprentissage pour tous.

Chaque enseignant de la maternelle au collège avait fait le choix de nous présenter des situations d'apprentissages basées sur l'oral.

Pourquoi cette modalité est le choix premier des enseignants de Palerme rencontrés ?

Est-ce un choix pour permettre aux élèves de nous montrer certains de leurs travaux ?

Est-ce une modalité choisie ou de fait ?

Du constat au questionnement

« **Tu crois que ce soit un hasard que toutes les observations en classe soient des activités d'oral ? Tu as vu, il y a peu de matériel dans les classes mais un tableau numérique connecté directement au téléphone des enseignants. Les élèves ont l'air très à l'aise à l'oral et très coopératifs entre eux.** »

Dès le premier soir, en réalisant notre rapport d'étonnement de la journée d'observation au collège, cette pratique nous a interpellée, en tout cas nous a surprises par l'aisance des élèves à **s'exprimer à l'oral avec plaisir et entraide entre eux**. Nous inscrivons la place de l'oral dans la partie questionnement.

Le 2^{ème} jour, dans l'école maternelle et primaire Prima Scuola Correa, cela ne nous surprend plus, nous l'inscrivons alors dans la partie des attentes.

Et ce sera ainsi chaque soir, car chaque jour, l'oral est la modalité première et chaque jour la mise en œuvre en différente.



Autant vous dire qu'observer des classes uniquement sur des situations d'oral n'a pas été simple pour deux novices dans la langue italienne que nous étions, enfin une plus que l'autre !

Le rôle de l'oral dans l'école italienne

Quelques réflexions sur les compétences d'écoute et d'expression orale dans l'école italienne - avril 2021
<https://journals.openedition.org/ries/10483>

Au-delà de ce questionnement lié aux situations d'apprentissage, nous avons pu constater dans différents contextes, que les italiens ont une communication basée sur l'oral, associée à une

expressivité du corps, les gestes aident à mieux comprendre.

Pour mieux appréhender les enjeux de l'oral à l'école, il est important de savoir que l'oral et l'écrit ont longtemps été deux modes de communication distincts en Italie : l'oral pour les dialectes de communication et l'écrit pour la littérature italienne. Les dialectes étaient alors parlés à la maison et l'italien appris à l'écrit à l'école jusqu'à l'année 1970. Il existe en Italie, en plus de l'italien, vingt langues italo-romanes (les dialectes) et quinze parlers minoritaires

dont le roumain, l'arabe, l'albanais et l'espagnol en fonction des endroits de l'Italie.

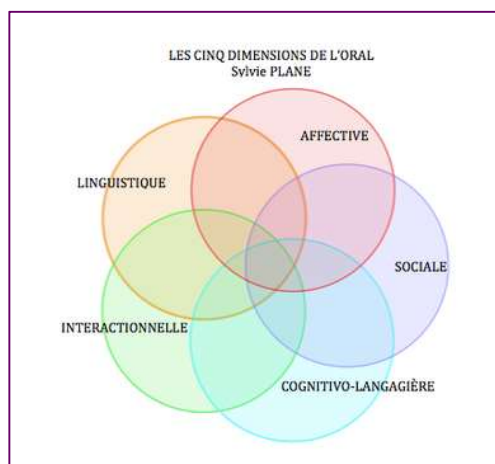


Comme indiqué dans les *Dieci tesi per l'educazione linguistica democratica* (Gisel 1975), « l'éducation linguistique est un des piliers de l'éducation démocratique, puisque sans une égale dignité linguistique et sans d'égales chances linguistiques pour tous, il n'y a pas d'égalité dans l'accès et la participation à la vie sociale et politique. »

Les pratiques orales au service des élèves à Besoins Educatifs Particuliers BEP ou BES « Bisogno Educativo Speciale. »

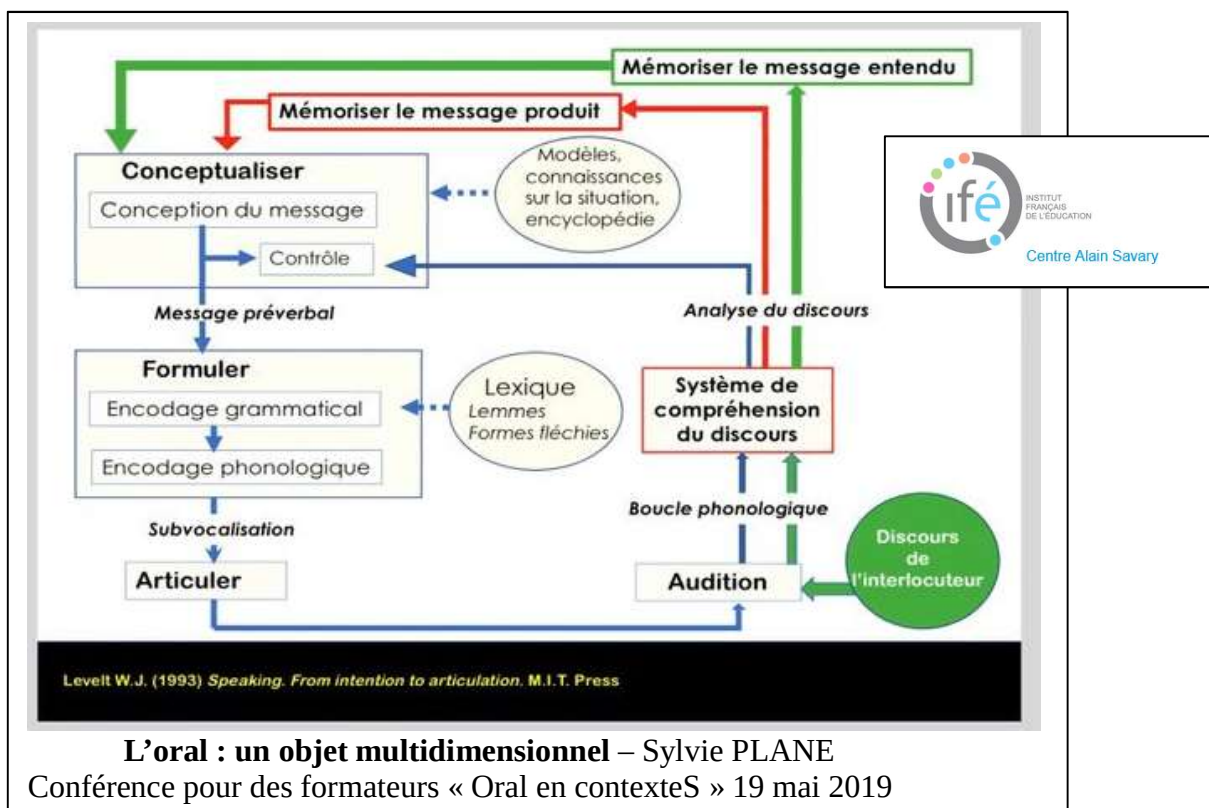
Ce qui nous a le plus marqué c'est le respect de la prise de parole de chacun et l'entraide dans cette prise de parole.

Quel que soit la situation d'orale proposée : exposé, jeu de rôle interactif collectif et par équipe, travail de groupe, échange avec les professeurs, répétition après le professeur... les élèves prennent plaisir à parler et tous participent et interagissent entre eux. Ce n'est pas seulement une situation d'oral pour dire quelque chose, c'est une réelle situation d'oral pour écouter.



Nous avons pu constater et observer que les cinq dimensions de l'oral développées par Sylvie PLANE (*Professeur émérite des sciences du langage*) sont en jeu pour tous les élèves quelques soient leurs besoins. Même un élève accompagné par un « professore di sostegno » est dans une situation d'oral avec tous les adultes et les autres élèves de la classe.

Nous avons pu percevoir, en quelques jours, les compétences de tous les élèves mais aussi des élèves BES au travers d'une pratique de l'oral en italien. Nous avons observé des élèves autonomes entre eux pour réussir à construire un apprentissage.



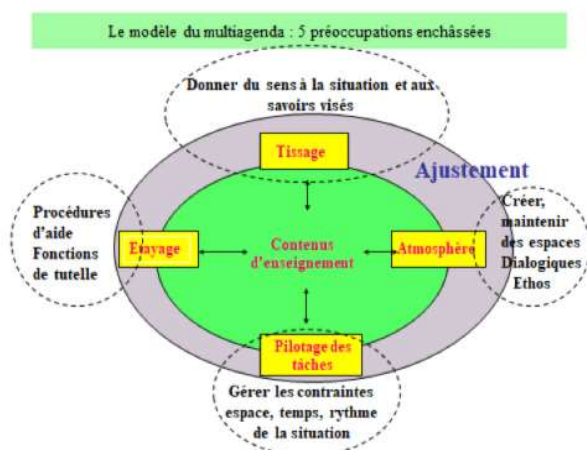
Les gestes professionnels au service de tous les élèves dans un établissement de Palerme.

De quoi parle-t-on ?

Les gestes professionnels se définissent d'un point de vue général ainsi « *ensemble d'actions, de mouvements, de postures et d'opérations mentales, articulés et coordonnés, visant à la réalisation d'une tâche de production ou de service. Il requiert la mobilisation des compétences professionnelles.* »

Dominique BUCHETON le définit ainsi dans le cadre de l'enseignement « **action pour faire « agir ou réagir l'autre » selon certaines préoccupations.** » Cependant elle conçoit cette définition comme difficile car « *la nature complexe de ces gestes (qui incluent des gestes langagiers, de travail, didactiques et éducatifs) renvoie à des champs théoriques différents.* »¹

Schéma du multiagenda. Source : Bucheton & Soulé, 2009



Le modèle du multi-agenda : 5 préoccupations enchâssées.

Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées.

<https://journals.openedition.org/educationdidactique/543>

Connaître et observer le fonctionnement général pour mieux comprendre les gestes professionnels dans l'accompagnement des élèves.

Les nombreux gestes professionnels que nous avons observés sont avant tout dans la préoccupation « **atmosphère** ». Créer et maintenir des « **espaces** » de dialogue dans un espace contraint et sans moyen.

Dans cet établissement, par mesure de sécurité, les élèves sont de 8h à 14h dans le même espace classe, sans temps de pause à l'extérieur de la classe, ils ont 30 minutes de pause au milieu de la matinée. Ce sont les professeurs qui changent de classe. Ils ne sont jamais sans adulte. De plus, les élèves et les professeurs sont ensemble pour les 3 ans de collège. Ces pratiques sont différentes de ce que l'on connaît pour la France. A cela s'ajoute un « manque » de moyens (vu de notre fenêtre d'enseignantes françaises !). Les élèves disposent de manuels individuels par discipline et un tableau interactif par classe. Il y a une salle informatique pour les 18 classes du collège.



Une fois ce contexte posé, nos observations font apparaître en premier un plaisir de tous à être et travailler ensemble, adultes et élèves, de la maternelle au collège. Chacun fait ce qu'il faut pour que la cohabitation se passe au mieux.

¹Extrait du livre de D. Bucheton et O. Dezutter 2008 « Le développement des gestes professionnels dans l'enseignement du français ».

Les professeurs apportent une grande importance au bien-être des élèves par des attentions particulières à chacun à tout instant.

Un **étayage** individualisé important avec de nombreuses propositions des adultes pour chacun des élèves, permettre à chacun de participer. Cet étayage est très lié au **pilotage des tâches** avec une attention particulière au rythme de travail du groupe classe et de chacun des élèves.

De nombreuses situations proposées pour donner du sens aux apprentissages et un **tissage** avec d'autres disciplines, le contexte actuel, les séances d'avant. Même si nous n'avons pas toujours tout compris, nous avons pu observer ce tissage dans toutes les classes observées. L'oral favorisant ce tissage.

L'évaluation, une donnée non négligeable dans les gestes professionnels.

Les élèves ne sont évalués que sur les connaissances travaillées. Le rythme d'apprentissage est donc basé sur les élèves et non sur le rythme des attendus de fin d'année. Les professeurs expliquent très bien que cela leur permet d'accompagner, rassurer chaque élève.

« La loi de 1997 a consacré l'autonomie de l'établissement scolaire en lui donnant un statut juridique mais aussi une certaine liberté organisationnelle dans la prise de décision, la gestion des nouvelles technologies et des ressources humaines, l'organisation des emplois du temps, l'enrichissement des programmes scolaires et les approches pédagogiques innovantes. » Les établissements ou les écoles **peuvent aménager jusqu'à 20% des contenus scolaires pour répondre aux besoins spécifiques des élèves**, et proposer un programme d'études extra scolaire en fonction de leurs objectifs.

La loi sur l'éducation de 2013 a introduit un nouveau système d'évaluation national dans lequel tous les établissements doivent s'engager dans une démarche d'auto-évaluation couplée à une évaluation externe afin d'améliorer les résultats des élèves dans les évaluations nationales.²

La juste place pour accompagner les élèves BES « Bisogno Educativo Speciale ».

Les « *professore di sostegno* » qui accompagnent les élèves BES peuvent être dans un soutien individualisé rapproché ou dans un soutien plus distancié en fonction des besoins des élèves. Toutes les classes que nous avons observées avaient un ou plusieurs élèves BES avec la présence d'un ou plusieurs « *professore di sostegno* ».

Nous avons pu observer une facilité de co-intervention entre les enseignants présents au sein d'une même classe de l'école primaire au collège : celui de la discipline et ceux de soutien. Le fait d'être souvent ensemble crée des gestes professionnels de co-intervention et parfois de co-enseignement sur les adaptations et ou les attitudes à avoir. Nous avons pu voir un enseignant de soutien prendre le relai en direct de l'enseignant de la classe qui nous parlait.



Uno alunno con BES e una professoressa di sostegno

Le positionnement des enseignants dans l'espace de la classe est aussi facilitant pour les élèves BES, de manière générale, les *professore di sostegno* sont toujours face au groupe et interviennent quand l'élève a besoin sans jamais de contrainte mais des propositions.



Una professoressa di musica e due professoressa di sostegno

²<https://www.ih2ef.gouv.fr/italie-le-chef-detablissement-une-autonomie-du-leadership-pedagogique-difficile-concretiser>

La scolarisation des élèves BES

Qui sont ces élèves à besoins éducatifs particuliers « *Gli alunni con bisogni educativi speciali* » ? Éléves appelés BEP en France, BES en Italie : problématique et gestion identiques ? C'est quoi l'école inclusive à l'italienne ?

Définition d'un élève BES

En Italie, la notion de besoins éducatifs spécifiques n'est pas inscrite dans la loi mais apparaît dans des actes administratifs, notamment dans la directive ministérielle de décembre 2012. Dès lors, il est conseillé une approche pédagogique plus spécifique pour ces élèves. Le modèle italien « *considère la personne dans sa totalité, dans une perspective bio-psycho-sociale, chaque élève peut manifester des besoins éducatifs spéciaux pour des raisons physiques, biologiques, physiologiques ou pour des raisons psychologiques et sociales, à un moment de sa scolarité. La DM du 27 décembre 2012 précise que l'école doit pouvoir faire face à ces besoins, en « adaptant le parcours didactique commun* ».

La première sous catégorie regroupe les élèves en situation de handicap « *Gli alunni con disabilità* », selon huit critères. La seconde sous catégorie concerne les **troubles évolutifs spécifiques** (troubles dys, de l'hyperactivité, du langage, ...). La troisième sous catégorie désigne les **élèves avec des désavantages socio-économiques, culturels ou linguistiques**.

Seuls les élèves BES de la première sous catégorie peuvent bénéficier d'un soutien spécifique à l'école. Pour ces élèves, le PEI « *piano educativo individualizzato* » est obligatoire.³

Un accompagnement spécifique

Tous les élèves en situation de handicap peuvent se voir attribuer des heures de soutien par un enseignant spécialisé. Tous les élèves en situation de handicap, quelque soit la gravité des troubles, sont intégrés dans le système ordinaire.

Chaque élève handicapé peut donc être accompagné en individuel par un enseignant formé pendant un an après son cursus initial et qui a obtenu une certification spécifique, selon un nombre d'heures définies par le corps médical.

Une scolarisation pour tous en milieu ordinaire...

... Oui mais les emplois du temps peuvent être adaptés selon les besoins à plusieurs niveaux :

- un nombre d'heures à l'école limité par jour
- des temps en dehors de la classe, soient définis dans le PEI, soit selon les besoins de l'élève au moment T.
- des soins à l'extérieur (orthophonie, éducation, psychomotricité, psychologie, ...) sur le temps scolaire.

Certains élèves sont scolarisés partiellement ou à temps plein à domicile. Dans ce cas, un enseignant spécialisé supervise le travail fait à la maison.

Et concrètement, c'est possible ?

Dans chacune des classes visitées (soit une vingtaine), il y avait au moins un élève BES, accompagné par un enseignant de soutien. Nous avons assisté à des cours où trois enseignantes, une « ordinaire » et deux spécialisées, étaient présentes auprès d'une classe de dix-huit à vingt élèves, dont deux BES. Rien qu'au collège, dix-neuf enseignants spécialisés interviennent, sachant qu'il y a dix-huit classes.

Une collaboration de facto des enseignants

La majorité des cours se fait donc à deux. Nous avons pu observer de nombreuses modalités de travail :

- l'enseignant ordinaire qui fait cours et l'enseignant spécialisé qui intervient en retrait auprès de l'élève dont il s'occupe avec des activités complètement autres,

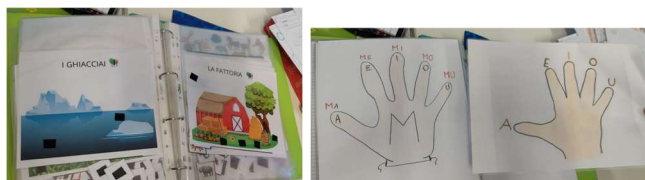
³ Source : IGAENR, 2018, « *L'inclusion des élèves en situation de handicap en Italie, rapport à Monsieur le ministre de l'éducation national* »

- l'enseignant de soutien qui intervient ponctuellement auprès de l'élève BES mais aussi de tous ceux qui en ont besoin pour les aider dans le travail proposé par l'enseignant ordinaire,
- les deux enseignants qui coenseignent,
- l'enseignant spécialisé qui prend le relais de l'enseignant ordinaire pendant que ce dernier intervient auprès de l'élève BES,
- les deux enseignants auprès de ce dernier pendant que les autres élèves travaillent en autonomie, ...

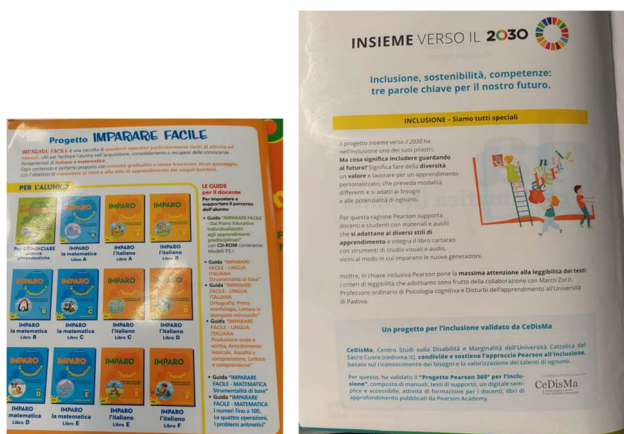
La collaboration n'est pas un sujet de discussion mais une modalité ordinaire et quotidienne de travail.

Des outils spécialisés

Qui dit enseignement spécialisé dit outils adaptés, spécialisés. Si c'est un réel besoin, le budget alloué au sein de cet établissement n'est pas toujours suffisant. Les collègues investissent alors sur leurs deniers personnels et créent beaucoup eux-mêmes, avec pour ressources leur formation (année de spécialisation mais aussi modules tout au long de la carrière), le travail d'équipe, la connaissance précise des appuis et des besoins des élèves qu'ils suivent. Les enseignants spécialisés créent des outils pour essayer de les faire progresser au mieux.



En Italie, les maisons d'édition de manuels ont compris l'enjeu de cette scolarisation de tous en système ordinaire. Certains manuels permettent de différencier tout en travaillant sur un support commun.



D'autres manuels, spécialement conçus pour les élèves BES, répondent à des besoins de présentation et de contenus adaptés.

La relation aux autres

Une des modalités de travail courante est le groupe. Cela permet aux élèves de s'entre-aider et aux enseignants de différencier en attribuant des tâches selon les capacités de chacun. Le tutorat est également développé. La coopération fait partie intégrante de la vie de l'école.



Que ce soit en classe ou à l'extérieur dans la rue, nous avons observé des groupes de jeunes constitués de personnes « normales » et handicapées. Si en France l'éducation à l'acceptation la différence dont le handicap est un sujet d'actualité, il semblerait qu'en Italie, ce soit un non-sujet.

En classe, les élèves s'encouragent les uns et les autres et se félicitent. Les adultes ont un regard très positif sur tous les élèves, sur les réussites même minimales. La valorisation est au centre de l'enseignement.

Quel avenir pour les élèves BES ?

Après le collège et l'obtention de « la licenza media » adaptée, la plupart des élèves vont au lycée général accompagné d'un enseignant spécialisé. En effet, le coordonnateur du parcours avenir de l'établissement nous a fait part que la voix professionnelle n'est que peu suivie par ces élèves en raison de la dangerosité des outils utilisés. Un certain nombre d'entre eux poursuit la scolarisation à domicile jusqu'à 16 ans. Quand à l'accès au travail, c'est une autre question.

Toutes nos observations et tous nos échanges nous amènent à conclure que l'objectif prioritaire de la scolarisation de tous les élèves BES au sein du système ordinaire est la socialisation.

De l'interpellation à la réflexion

Deux pays européens frontaliers et de culture latine, une instruction obligatoire pour tous, une école publique et laïque ... alors pourquoi notre mobilité nous a-t-elle tant surprises ?

Premier jour : le besoin d'un outil pour nous aider à nous distancier du vécu.

Le premier soir, après la fatigue du premier jour au son de l'italien et de la découverte, la nécessité d'écrire s'est imposée à nous. Afin de structurer notre réflexion nous avons créé la trame d'un rapport d'étonnement. En effet, les observations et les échanges du jour ont été tellement différents de ce à quoi nous nous attendions, le besoin d'anticiper le lendemain pour cadrer nos questionnements est devenu une nécessité.

Interpellation n°1 : un cadre strict (récréation en classe, un surveillant à l'entrée de chaque couloir, pas de croisement de groupes dans les couloirs, pas de circulation d'élève sans accompagnement d'un adulte, blessure d'un élève impensable) mais une relation aux élèves très affective (sourires, gestes et regards, câlins entre professeurs et élèves, applaudissements).



Bureau d'une surveillante au début du couloir



2 enseignantes spécialisées accompagnent 2 élèves en fonction de leur besoin des élèves BES

Deuxième jour : la place des élèves BES

L'idée de l'accompagnement de chaque élève BES par un enseignant spécialisé au sein des classes ordinaires entérinée, la question de l'inclusion se pose.

Interpellation n°2 : Les activités adaptées et la différenciation ne sont pas à la charge de l'enseignant ordinaire.

Interpellation n°3 : les élèves BES font intégralement partie de la classe.

Troisième jour : la place et le rôle des enseignants spécialisés

Les adaptations sont réalisées par les enseignants de soutien tant par leurs gestes professionnels que par les outils utilisés (manuels spécialisés entre-autres) et les outils créés (le manque de moyen financier oblige). Mais qu'en est-il de la place de chaque adulte ?

Interpellation n°4 : la co-intervention sous toutes ses formes fait partie du quotidien de chaque enseignant et de chaque classe.

Quatrième jour : la bienveillance au centre de tout.

Nous ne nous attendions pas à être encore surprises ce quatrième jour, pensant avoir fait le tour de toutes les questions essentielles !

Interpellation n°5 : Les élèves sont répartis en « 6ème » dans un groupe-classe et ils restent jusqu'à la fin du collège dans ce même groupe avec les mêmes enseignants sur les trois années. Ceci afin de créer un cadre sécurisant au service du bien-être des élèves.



Soutien bienveillant des 2 enseignantes auprès d'un élève présentant des syndromes autistiques



Jeu de l'oie par groupe à la fin d'une progression sur les fables où un élève BES soutenu par l'enseignante spécialisée répond à l'enseignante. Il a été chercher la réponse auprès de son groupe et porte cette réponse.

Cinquième jour : l'oral et le numérique

La volonté du bien-être de chaque élève et d'impliquer chacun d'entre eux.

Interpellation n°6 : De nombreuses activités se font à l'oral, exposer son travail fait partie du quotidien.

Interpellation n°7 : Le tableau numérique est un outil utilisé par tous les professeurs que nous avons observés. Avec des activités telles que le jeu de l'oie sur genially comme modalité de révision collective.

Des réflexions à murir dans nos missions d'enseignantes spécialisées et de formatrices.

- La place de l'oral dans l'enseignement afin de permettre aux élèves de développer leurs compétences de communication pour une égalité des chances dans la vie sociale et professionnelle.
- Le numérique comme réel moyen quotidien d'apprentissage, pas seulement comme support.
- Le bien-être des élèves avant tout.
- La question des enseignants spécialisés : place et rôle dans l'école et dans les classes, auprès des collègues, des élèves et des partenaires.

Ce que nous retenons de cette expérience...

Il est très difficile de ne pas être dans la comparaison de nos fonctionnements mais lorsque l'on s'attache à comprendre l'origine des fonctionnements au regard de l'Histoire et des lois pour l'école, on constate alors que de nombreuses pratiques ne sont pas transférables mais ouvre à des réflexions indispensables pour l'école inclusive comme la relation aux familles / les journées de classe réduite / la prise en charge de chaque élève BES par un enseignant de soutien / la co-intervention en classe / l'autonomie des établissements / l'acceptation des différences ou comment prendre en compte chaque élève pour ce qu'il est et non ce qu'il n'est pas / les moyens financiers ou humains comme réponse aux compensations de handicap / la place de l'oral et donc la place de l'écrit systématique / l'évaluation des compétences acquises et non attendues / un groupe élève et professeurs identiques sur plusieurs années ...

Cet Erasmus a eu un impact sur notre **identité professionnelle et personnelle** :

- comprendre les gestes professionnels de d'autres enseignants nous permet d'analyser les nôtres au regard de l'Histoire de notre système éducatif passé et actuel,
- intégrer dans nos pratiques des gestes et des outils,
- continuer d'apprendre la langue italienne,
- continuer de découvrir la pluralité de la culture italienne...

Afin que cette expérience et ces réflexions se poursuivent, nous n'en resterons pas là ! Cette continuité pourrait prendre des formes différentes :

- un échange Erasmus entre élèves avec cet établissement
- des Erasmus pédagogiques dans ce pays mais à un autre endroit et dans d'autres pays européens pour affiner les observations et croiser nos analyses en fonction des systèmes éducatifs.

GRAZIE MOLTO

ISTITUTO COMPRENSIVO STATALE

"Padre Pino Puglisi" Palermo



Un grande
ringraziamento a
Francesca e Mariella
per questa accoglienza
professionale e
calorosa ma al di là
di uno scambio tra
professionisti
europei, un vero
incontro che non si
fermerà qui!